

Qu'est-ce que la Fraternité ?

Un ouvrier si laborieux, si habile soit-il, rendra moins de travail dans le même nombre d'heures que deux, trois et dix compagnons de labeur également habiles et non moins assidus à la besogne.

Un tertiaire, s'il est isolé, pourra bien s'occuper utilement de l'œuvre de sa propre sanctification, il pourra même faire ce que nous appelons œuvre sociale ; mais n'est-il pas à craindre que, par le seul fait de l'isolement dans lequel il vit, il ne se décourage ? Les conseils lui manquent, il n'est pas entraîné par l'exemple de ses frères ou sœurs, et le jour viendra où il s'acquittera mollement des obligations que lui impose sa qualité de Tertiaire. Au contraire, si ce Tertiaire appartient à une fraternité, si cette fraternité d'ailleurs fonctionne bien, si tous ses membres sont animés d'un zèle ardent pour le bien, comme ce pauvre Tertiaire, qui commençait à languir, se trouvera subitement changé ! Comme, dès le premier jour, il respirera un air vivifiant ! Jadis lâche, presque indifférent pour la cause de Dieu, il se sent aujourd'hui fort et généreux pour combattre le mal.

Les méchants savent bien s'unir pour faire la guerre à Dieu. Pourquoi donc, nous catholiques, resterions-nous en arrière pour agir dans le sens opposé ? Ne trouvons-nous pas dans le Tiers-Ordre tous les éléments de salut personnel et de conservation sociale ? Soyons de bons, de parfaits Tertiaires, et le salut nous est assuré. Soyons aussi des Tertiaires actifs, et nous ramènerons dans la bonne voie nos frères égarés. Or, cette union des forces catholiques, nous la ferons en créant, en multipliant les Fraternités.

Mais comment faire le premier recrutement ? La chose n'est pas si difficile que plusieurs semblent le croire. D'abord que le prêtre ait le désir sincère de posséder une Fraternité dans sa paroisse, qu'il prie Notre-Seigneur de lui accorder cette grâce et il l'obtiendra. Des mois, des années peut-être s'écouleront avant que ses vœux soient exaucés, mais sûrement la prière ne restera pas sans effet.

Il va sans dire qu'il faut procéder avec lenteur et sagesse aux choix des premiers Tertiaires, si l'on veut éviter pour plus tard de pénibles déboires.